

**AU LUXEMBOURG**

Danke, Camille Gira

Kultur für Toleranz und  
Respekt

L'acteur Pedro Joao Zappa  
au LAM

Le conseil communal de  
Pétange fait un don de  
10.000 euros

**NOUVELLES DU  
TERRAIN**

Pérou - Récit d'Ingrid  
Sanca Vega

Indien- Frauenempowerment  
in Karnataka

Togo - Améliorer les conditions  
de vie en milieu rural

In Kürze / En bref

# COMPRENDRE LE MONDE. CREER LA SOLIDARITE.

Nous avons démarré un nouveau partenariat au Togo avec l'Association pour la Promotion des Arbres Fertilitaires-APAF, dont l'objectif est d'améliorer les conditions de vie en milieu rural à travers la promotion de l'agro-foresterie *(suite p.3-4)*

Notre partenaire JANA JAGARAN renforce les capacités des femmes dans le Sud de l'Inde en utilisant une recette gagnante : les groupes de soutien. Alors que le rôle des femmes est important, elles sont toujours sous-représentées dans la vie publique. *(suite p. 5)*

Ingrid Sanca Vega de l'équipe de FEDEPAZ, partenaire ASTM au Pérou, nous parle dans son récit " D'agression en agression " de l'urgence pour ceux qui accompagnent des processus de sensibilisation sur les droits, d'intégrer les droits des femmes comme axe central de leur travail.*(suite p. 6-7)*

ASTM IM LYCEE TECHNIQUE BONNEVOIE

# KULTUR ALS HEBEL FÜR TOLERANZ UND RESPEKT

Seit Anfang des Jahres organisiert Action Solidarité Tiers Monde in einer "classe d'accueil" des Lycée Technique Bonnevoie (LTB) einen Djembé Trommelbau-Workshop. Knapp 15 junge ausländische Mädchen und Jungen, die im Laufe des Schuljahrs neu zuziehen oder erst seit einigen Monaten in Luxemburg wohnen, haben hier die Möglichkeit eine Klasse des technischen Sekundarunterrichts zu besuchen. Diese Aufnahmeklasse soll die Integration im luxemburgischen Schulsystem und multikulturellen Umfeld vereinfachen. Mit unserer kulturellen Arbeit tragen wir zu einem respektvollen Miteinander und zu ihrer sozialen Integration bei.

Sie kommen aus Portugal, Russland, Senegal, China, Nepal, Guinea, Dominikanische Republik, Brasilien, Italien, Moldavien und Cap Verde. Die jungen Menschen haben eins gemeinsam. Sie leben erst seit kurzer Zeit in Luxemburg, und verstehen oft weder Deutsch noch Französisch oder Luxemburgisch. Einige von ihnen bleiben langfristig in Luxemburg. Andere sind bereits wieder fortgezogen.

*"Wir arbeiten seit Anfang Januar mit der Aufnahmeklasse im LTB. Einen Djembé selbst zu bauen nimmt Zeit. Und diese Zeit bietet zahlreiche Austauschmöglichkeiten. Die Schüler erzählen wieso und wie sie ihr Land verlassen haben und wie sie in Luxemburg leben",* erklärt Michèle Hemmer, Verantwortliche der ASTM-Kulturagentur.

*"Was der Trommelbau bei den Jugendlichen bewirkt? Es ist ein Integrationsprozess, der aktiviert wird. Die Schüler unterstützen sich gegenseitig beim Bau der Trommel, lernen zusammen das Instrument zu spielen und treten zusammen auf Events auf wie auf dem Afrikafest am 12. Mai. Das bringt sie näher."*

Zwei Künstler begleiten die Workshops: Marcel (r.) aus Burkina Faso und Mohammed (l.) aus Guinea Conakry

*Ich arbeite seit 2000 mit jungen Leuten und stelle immer wieder fest, dass die Kulturateliers nachweislich zum respektvollen Miteinander beitragen.*

*Sie ermöglichen den Schülern in einem spielerischen Kontext in die verschiedenen Kulturen des Globalen Südens zu baden, sich mit dem Migrationshintergrund der Künstler und der Mitschüler auseinander zu setzen.*

*Ein solch massgeschneiderter Ansatz ist für diese sozial benachteiligten Jugendliche, die oft in einem sozialwirtschaftlich schwierigen Umfeld leben, ideal."*



## NOUVEAU PARTENARIAT AU TOGO

## " AMÉLIORER LES CONDITIONS DE VIE EN MILIEU RURAL "

Action Solidarité Tiers Monde a démarré un nouveau partenariat sur les plateaux ouest et dans la région maritime du Togo avec l'Association pour la Promotion des Arbres Fertilitaires (APAF). L'objectif de ce partenariat est d'améliorer les conditions de vie en milieu rural à travers la promotion de l'agro-foresterie. En quoi cela consiste ? A réactualiser une technique agro-écologique ancestrale africaine qui prévoit de planter des arbres fertilitaires dans les champs cultivés. Et pour planter ces arbres, il faut une banque de semences d'arbres fertilitaires. C'est cette activité que l'ASTM a décidé de soutenir jusqu'en septembre 2018.

Le Togo est confronté à d'importants problèmes environnementaux tant en zone urbaine que rurale. Dans plusieurs régions, on assiste à une destruction irréversible des ressources naturelles : déforestation, érosion des sols, dégradation des terres arables, envasement des cours d'eau. Les conséquences sont une baisse de la productivité agricole, la malnutrition, des difficultés pour les femmes à se procurer du bois de chauffage et l'exode rural des jeunes.

" La promotion de l'utilisation de techniques agro-forestières permet la fertilisation naturelle du sol, la réduction des intrants, l'augmentation des rendements, la production de bois de chauffage et la progressive réduction des travaux agricoles. Ceci se traduit par une « sédentarisation » des paysans permettant une régénération naturelle des forêts et une meilleure gestion du terroir. Le projet banque de semences d'arbres fertilitaires est donc indispensable à la multiplication des projets agro-forestiers par les arbres fertilitaires de l'APAF " explique Sena Afeto, responsable des projets en Afrique.



Magasin de stockage des semences de notre partenaire APAF au Togo.

#### Association pour la promotion des arbres fertilitaires (APAF)

L'APAF est un réseau africano-européen créé en 1994 qui enseigne en Afrique un système de culture agro-écologique associant des arbres fertilitaires aux cultures, préservant ou reconstituant des écosystèmes forestiers en enrichissant la biodiversité. Le concept est implanté un peu partout en Afrique de l'Ouest : au Togo, au Burkina Faso, au Sénégal, au Cameroun, au Mali, en Côte d'Ivoire.

Ces techniques promues par APAF inversent le processus de dégradation des terres par la pratique de systèmes écologiquement stables et économiquement viables. On utilise mieux et durablement les ressources afin d'assurer un équilibre à long terme des sols tropicaux fragiles. Il s'agit de lutter contre la désertification, d'augmenter la productivité et de garantir la sécurité alimentaire.

#### Une méthode qui fait ses preuves dans la durée

Le concept technique et méthodologique de l'APAF a fait ses preuves au Togo avec plus de 30.000 champs agro-forestiers d'arbres fertilitaires. Une analyse diachronique sur la déforestation au Togo, où l'APAF a mené un programme d'agro-foresterie villageoise de 1998 à 2004, montre l'impact durable de la méthode. L'analyse des images satellite prouve que la zone d'intervention originale de l'APAF est le seul endroit au Togo où la déforestation a diminué ( 2005 à 2010) et où on note même une recrudescence de la végétation entre 2010 à 2015. Et pourtant, l'appui de l'APAF aux paysans de la zone s'est terminé en 2004.

Les techniques d'APAF ont permis aux paysans de cultiver sans fertilisation chimique tout en reboisant une grande zone du pays. Les méthodes continuent de se diffuser, de paysans en paysans, sans apports financiers extérieurs, créant ainsi des forêts durables qui ont de nombreuses fonctions environnementales et sociales.

## Impact social, économique, environnemental et sous-régional

" L'agro-foresterie a un impact social, économique et environnemental dans la durée " déclare Sens Afeto. Elle diminue la précarité grâce entre autres à la gratuité de l'engrais organique qui provient des arbres fertilisants. Elle réduit les tâches pénibles des femmes : production de bois de chauffage dans le champ cultivé, approvisionnement en eau potable facilité, champ agroforestier pérenne proche des habitations. L'impact économique des projets APAF est indéniable: la réduction des dépenses en intrants, production de bois domestique, produits de la cueillette... L'impact environnemental est un des points forts. Le paysage local est transformé et les effets perceptibles : microclimat, diversité biologique, amélioration des nappes phréatiques et sources, ..." constate Sena qui revient de mission.

Le projet a également un impact sous-régional du fait que l'APAF Togo fournit en semences les APAF du Burkina, Sénégal, Mali, Côte d'Ivoire et Cameroun

### 305 kg de semences

Sans semences et sans le savoir, l'impact de l'agro-foresterie n'est pas possible. Dans ce sens, grâce au soutien de l'ASTM, 305 kg de semences provenant de 16 essences d'arbres fertilisants et forestiers sont mis à disposition des paysans togolais de la région cible des plateaux Ouest et de la zone maritime pendant la durée du projet.

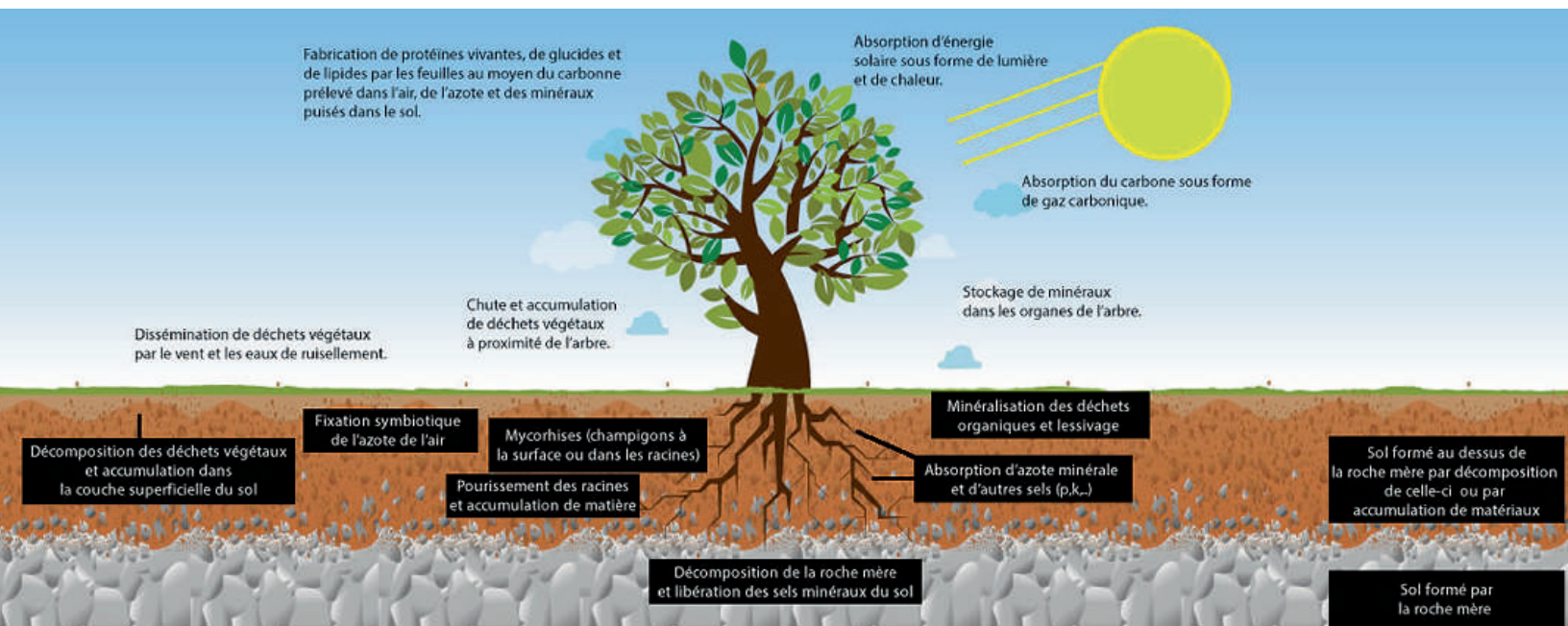
### Synergie avec d'autres partenaires ASTM

Le soutien bénéficiera également à deux autres partenaires ASTM au Togo : CADR et Le Salut. Leurs capacités en agro-foresterie seront renforcées.



Site de la pépinière (en germination) réalisée auprès de notre partenaire CADR, bénéficiaire du projet APAF.

Au moins 60 paysans bénéficiaires seront formés, deux pépinières mises en place, au moins 64 kg de semences mis à disposition au moins 60 champs écoles installés. " Les champs écoles sont très importants dans ce processus. Ils permettent d'appliquer le "learning by doing" qui est une méthode efficace, surtout dans l'accompagnement des paysans. Cette technique facilite la transmission des savoir-faire alternatifs", déclare Sena Afeto.



### Qu'est-ce un arbre fertilisant ?

« Un arbre fertilisant est un arbre dont l'activité enrichit la couche arable d'une terre, en améliore la texture et en favorise la structuration. Pour exercer efficacement sa fonction dans les champs, il doit être convivial, c'est-à-dire qu'il ne peut entrer en concurrence forte avec les espèces cultivées pour leurs productions domestiques ou marchandes » (Dupriez – de Leener, 1993). Les arbres fertilisants sont principalement issus de la famille des légumineuses et plus précisément de la sous-famille des Mimosaceae.

UNSER PROJEKTPARTNER JANA JAGARAN IN SÜDINDIEN

# "FRAUEN-EMPOWERMENT IN KARNATAKA"



Die Lebenssituation der Landbevölkerung Indiens hat sich im Zuge der Globalisierung so stark verschlechtert, dass ein Großteil der Menschen im Land in erschütternder Armut lebt. Betroffen sind vor allen Dingen die vielen KleinbäuerInnen und TagelöhnerInnen. Im Bundesstaat Karnataka gilt das für 75% der Gesamtbevölkerung. Ihre Lebenssituation verschlechtert sich von Jahr zu Jahr wegen der anhaltenden Dürren und der schlechten Ernten.

Für die Frauen, die nicht nur der häuslichen Arbeit nachgehen, sondern auch zusammen mit den Männern auf den Feldern arbeiten, dafür aber wenig Anerkennung erhalten und oft der häuslichen Gewalt ausgesetzt sind, ist es ein Leben ohne Selbstbestimmung und Wertschätzung. Mit unserer Unterstützung setzt unser Partner JANA JAGARAN mit Frauen aus 4 Verwaltungskreisen des Distrikts Belgaum ein Frauen-Empowerment Programm um. Rocio Albertos, die unsere Projekte in Asien und im Mittleren Orient seit einem halben Jahr begleitet, besuchte den Partner, um die Fortschritte zu beobachten.

Trotz ihrer wichtigen Rolle bleiben Frauen in Indien im öffentlichen Leben immer noch unterrepräsentiert. Dies trifft auch auf die Frauen - und insbesondere die "Tribals", die Ureinwohnerinnen Indiens- zu, in den Dorfgemeinschaften, in denen JANA JAGARAN arbeitet. Deshalb versucht unser Projektpartner mit politischer Bildung und Frauen-Empowermentstrategien, das Selbstwertgefühl und die gesellschaftliche Stellung der Frauen zu verbessern.

JANA JAGARAN will diese Frauen mündig machen und mit ihnen gemeinsam für ihre Rechte eintreten. Und es funktioniert. Das Erfolgsmodell : Selbsthilfegruppen und Peer-Lösungen.

*"Action Solidarité Tiers Monde arbeitet seit 1998 mit Jana Jagaran", erklärt Rocio Albertos, die im Februar unsere Partner in Indien besuchte. Es war ihr erster Besuch. "Was mir aufgefallen ist, ist dass unsere Partnerorganisation mit relativ geringen finanziellen Mitteln maximalen Erfolg erzielt. Das Geheimrezept liegt meiner Meinung wohl darin, dass der Bevölkerung keine Lösungen von außen übergestülpt werden. Die Mitarbeiter kommen selbst aus den Dörfern, in denen wir Frauen unterstützen."*



Rocio Albertos in einer der Selbsthilfegruppen

*Diese Frauen kennen die Probleme vor Ort. Sie sind persönlich betroffen. Und das funktioniert“, so Rocio weiter.*

### Die Kraft der Frauen-Selbsthilfegruppen

Durch die Bildung 120 neuer Selbsthilfegruppen, die Begleitung bestehender Gruppen und die Einführung von Frauenverbänden will JANA JANAGARAN, unterstützt von der ASTM, die Frauen in ihrer Emanzipation und Selbstbestimmung begleiten. Die Aktivitäten finden in 200 Dörfern von 4 der 10 Verwaltungskreise des Distrikts von Belgaum statt.

In diesen Selbsthilfegruppen erarbeiten sie selbst Strategien, um sich mit Erwerbsaktivitäten aus der Armut zu befreien, und informieren sich gegenseitig über Themen wie Ernährung, Gesundheit, Erziehung, Frauenrechte, Arbeit und Wohnen zu informieren.

Damit die Selbsthilfegruppen noch wirkungsvoller werden, ermutigt unser Partner sie seit einigen Jahren, sich zu Verbänden zusammen zu schließen. Dies soll den Frauen helfen, ihr Anrecht auf Sozial- und Entwicklungsprogramme geltend zu machen. Die Verbände sollen auch die Korruption und sonstige Missstände bekämpfen, die die Entwicklung behindern.

### Befähigung der Frauen durch Bildung

Innerhalb der Selbsthilfegruppen erlernen die Frauen wie sie regelmäßige Ersparnisse erzielen können. Einige Frauen werden in Buchhaltung und der Verwaltung von Finanzen ausgebildet und alle werden in ihrer



Nähkurse für 1.800 junge Mädchen sollen Frühverheiratung vermeiden.

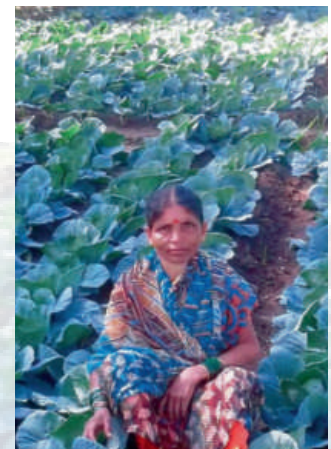
Persönlichkeitsentwicklung, der Führung von Selbsthilfegruppen, der Entwicklung von einkommensorientierten Aktivitäten sowie dem biologischen Anbau unterstützt.

### Ausbildung und Kompetenzentwicklung von jungen Mädchen

Dieser Teil des Programmes hat zum Ziel, 1.800 junge Mädchen besser auf ihr Erwachsenenleben vorzubereiten und die Frühverheiratung zu vermeiden. Insgesamt sollen 1.800 Mädchen eine Ausbildung erhalten.

In Nähkursen erleben sie nicht nur neue Kompetenzen, sondern können sich zu Themen wie Frauengesundheit und Frauenrechte informieren.

Dank der einjährigen Ausbildung wird auch die Verheiratung der Mädchen um ein Jahr verschoben werden.



**Surekha Suresh Patil** wohnt im Dorf Mutaga. Sie ist 38 Jahre alt und hat 3 Jahre die Schule besucht. Sie hat 2 Söhne, die in der Fabrik arbeiten. Sie ist Mitglied der Selbsthilfegruppe von Mutaga. Sie besitzt 1 Morgen Land, welches sie mit ihrem Mann anbaut. Leider produzieren sie nicht genug, um davon leben zu können. In der Selbsthilfegruppe wurde Surekha motiviert und unterstützt, Biolandbau zu betreiben. Das Team nahm sie in die Nachbardörfer mit. Dort erzielen Kleinbauer mit den Erzeugnissen des Bio-Gemüseanbaus Gewinne. Das hat sie inspiriert. Sie hat daraufhin das gleiche auf ihrem kleinen Stück Land reproduziert. Hierfür erhielt sie eine finanzielle Unterstützung von 2000Rs von der Selbsthilfegruppe. Sie hat Kohl, Linsen, Koriander und Blumen angebaut. Sie verkaufte ihrer Produkte auf dem Markt für einen guten Preis und machte in einem Jahr 12.000 Rs Profit, 50 % mehr als im Jahr davor. Surekha Suresh Patil ist sehr glücklich mit dem Resultat und wird auch in den nächsten Jahren das ökologische Anbauverfahren anwenden.

# EN BREF / IN KÜRZE



## Wahlforderungen vom Klima-Bündnis Lëtzebuerg

Am 14. Mai fand in Steinfort die Plenarsitzung des Klima-Bündnis Lëtzebuerg statt. Im Rahmen dieser Sitzung stellte Umweltministerin Carole Dieschbourg die nationale Strategie „Anpassung an den Klimawandel in Luxemburg“, vor, welche vor Kurzem vom Regierungsrat angenommen wurde. Anschließend wurden die Wahlforderungen an die Parteien und zukünftige Regierung vorgestellt, diskutiert und abgestimmt. Laut ASTM Vertretern, waren die Diskussionen lebendig und der Abstimmungsprozess demokratisch.



## Initiative pour un devoir de vigilance des multinationales

Une coalition de 13 organisations de la société civile a lancé mi-mars une 'Initiative pour un devoir de vigilance des multinationales' suite à la campagne politique NoCorporateImpunity - Droits humains avant profit lancée par l'ASTM en octobre 2017. Cette initiative appelle à la mise en place d'une législation contraignante instaurant un devoir de vigilance pour les multinationales domiciliées au Luxembourg. La proposition vise à intégrer le respect des droits humains, des normes de travail ainsi que des accords et des dispositions environnementaux internationaux dans l'ensemble de la chaîne de valeur des entreprises.



## Nouveau Brennpunkt Drëtt Welt

Dans le Brennpunkt Drëtt Welt 301 vous trouverez le dossier spécial "La société civile – dernier rempart contre les multinationales" avec quatre articles : "Des poursuites bâillonnées pour limiter la liberté d'expression", "Apple n'a pas réussi à nous bâillonner", "La société civile refuse l'intimidation" et "Multinationales: batailles de l'information et contre-pouvoirs". Au niveau international, ce sont différents sujets qui sont traités: "L'avenir du travail dans le Sud", "Le Venezuela, une dictature ?", "Les enfants privés d'école" etc. Plus d'informations sur notre site [www.astm.lu](http://www.astm.lu)



## "Rettet unseren Reis - Stoppt Golden Reis"

Anfang April organisierte unsere Partnerorganisation MASIPAG eine zweitägige Konferenz zum Thema Golden Rice (gentechnisch veränderter Reis) in der philippinischen Hauptstadt Manila. Vertreter von 20 Organisationen aus Asien, Australien, Kanada und Neuseeland nahmen an der Konferenz teil, die in Zusammenarbeit mit dem regionalen Netzwerk Stop Golden Rice! Network (SGRN) organisiert wurde. Seit 2014 führt SGRN, dessen Sekretariat von ASTM-Partner MASIPAG geführt wird, eine internationale Kampagne gegen die Einführung von Golden Rice. Weiter ASTM Partnerorganisationen (KMP und PNFSP) sowie mehrere philippinische Bauern nahmen ebenfalls an der Konferenz teil.



## Luxemburg stärkt Rechte indigener Völker

Luxemburg hat die ILO-Konvention 169 zum Schutz der Rechte der indigenen Völker ratifiziert. Die Ratifizierung hilft den Indigenen in Konflikten um ihre Menschenrechte. Insgesamt sind weltweit über 350 Millionen Menschen in Entwicklungs- und Schwellenländern von dieser Konvention der Internationalen Arbeitsorganisation (ILO) betroffen. Alles begann am 14.5.2012 mit einer Resolution des Klima-Bündnis Lëtzebuerg auf Vorschlag der ASTM als Nord-Süd-Koordination, in der das Klima-Bündnis die Regierung zur Ratifizierung aufforderte. Es folgten fünf Jahre des Bohrens dicker Bretter: mit einer Motion der Chambre, diversen Parlamentarischen Anfragen, weiteren Resolutionen von Klima-Bündnis Lëtzebuerg und Klima-Bündnis International und etlichen Schreiben an etliche Minister.



PÉROU - RÉCIT D'INGRID SANCA VEGA DE FEDEPAZ

# "D'AGRESSION EN AGRESSION"



Depuis 2015, **Ingrid Sanca Vega**, fait partie de l'équipe de notre organisation partenaire **FEDEPAZ au Pérou**. Anthropologue et docteur en études internationales de paix, conflits et développement, elle travaille pour les projets soutenus par Action Solidarité Tiers Monde.

Dans son récit, elle raconte son vécu et exprime les émotions ressenties lors d'un atelier de gestion de conflit qu'elle a donné à des représentantEs des peuples indigènes Awajun et Wampis de la région amazonienne. Elle nous parle de droits des femmes, de violences sexuelles et de l'urgence pour ceux qui accompagnent des processus de sensibilisation sur les droits, d'intégrer les droits des femmes comme axe central de leur travail.

“

La question me rongait les entrailles, je n'avais pas le choix, j'ai dû l'exprimer et la poser aux participants de l'atelier.  
« Messieurs, les abus sexuels résultent-ils de l'exploitation minière illégale ? N'y a-t-il que les mineurs illégaux qui abuseraient de femmes dans vos communautés? » La réponse à ces questions vous sera communiqué plus tard.

C'est ma troisième et dernière journée d'un atelier dans lequel mon objectif est de fournir des outils aux participantEs afin de leur permettre de réagir aux conflits, d'une part par la transformation des conflits, d'autre part par le dialogue.

Les jours précédents, nous avons réussi à identifier les principaux conflits sociaux et leurs impacts dont certains étaient très révélateurs des violences multiples subies par la population. Les problèmes les plus urgents signalés par l'auditoire étaient la création d'assemblées paysannes, l'abattage illégal, l'exploitation minière "Afrodita", et les projets de barrages et de routes.

**« Tous les malheurs du monde viennent de l'oubli et du mépris fait jusqu'à ce jour des droits naturels et indispensables des femmes »  
Flora Tristan**

*Citation qu'Ingrid Sanca Vega nous a fait parvenir*

Apprendre et exercer cette approche de la transformation des conflits nous aide à identifier et à reconnaître les impacts moins visibles ou tangibles de telles situations qui affectent la dimension personnelle, relationnelle, structurelle et culturelle et de réfléchir aux moyens d'y répondre.

Dans presque toutes les présentations, les participantEs, (dont 94% d'hommes) ont identifié comme effets des conflits sociaux les viols et abus sexuels perpétrés envers les femmes de leurs communautés.

C'est ici que je reviens au premier paragraphe. "Mesdames et Messieurs, est-ce que ce ne sont que les mineurs et les bûcherons illégaux qui violent les femmes de leur communauté ?" La réponse était unanime... " Non ". Je m'y attendais, avec regret.

Ce n'est pas la première fois, que je constate que la question des violences sexuelles au sein des communautés indigènes refait surface dans le processus d'élaboration de stratégies pour la défense des droits.

Tant mes questions que mes commentaires étaient empreints d'indignation et de colère que cette réalité provoquait en moi-même en tant que femme. Il m'a fallu contenir mes émotions pour ne pas attaquer le public, mais plutôt l'amener à questionner la violence sexuelle comme un élément structurel, à côté des graves impacts sociaux, culturels et environnementaux dont la population souffre, et qui a été identifiée au cours du travail collectif.

Certains ont même demandé, si on parlait aussi de viol quand il s'agissait d'une femme adulte. Après une profonde inspiration, j'ai alors expliqué que quelle que soit l'acte qui force, oblige ou soumette une personne, quel que soit son âge, à des attouchements ou des relations sexuelles non consenties, est un viol.

## **Il est urgent que ceux d'entre nous qui accompagnons des processus de sensibilisation sur les droits, intégrons les droits des femmes comme un axe central de notre travail.**

Je suis troublée de faire ce constat amer partout où vivent les femmes. Il est urgent que ceux d'entre nous qui accompagnons des processus de sensibilisation sur les droits, intégrons les droits des femmes comme un axe central de notre travail.

Pour les femmes indigènes, il ne s'agit pas seulement d'être moins représentées dans les postes de direction ou d'avoir moins d'opportunités de participation dans les processus de décision (et ce même si ce sont elles qui subissent plus directement les conséquences de l'exploitation minière ou pétrolière). Outre ces discriminations, elle subissent surtout les violences faites sur leurs corps.

Le long trajet de retour chez moi m'a permis de réfléchir encore une fois à la question. Que devons-nous faire, nous qui travaillons pour la promotion et la défense des droits humains ?



### **FEDEPAZ (FUNDACION ECUMENICA PARA EL DESARROLLO Y LA PAZ)**

FEDEPAZ est une association péruvienne sans but lucratif fondée en 1993 qui vise la promotion et la défense des droits civils, politiques, économiques, sociaux, culturels et environnementaux. Elle apporte une assistance juridique aux victimes de détentions arbitraires, disparitions, tortures et exécutions extrajudiciaires sous la présidence de Fujimori.

Ses principaux bénéficiaires sont désormais les communautés paysannes et autochtones affectées par l'activité minière et pétrolière et criminalisées.

FEDEPAZ dispose d'avocats et d'une anthropologue pour combiner des actions de formation et d'accompagnement des communautés, d'assistance juridique aux victimes et du travail de plaidoyer pour faire connaître les violations de droits et dénoncer les lois ou décrets anticonstitutionnels.

L'ASTM soutient les projets de FEDEPAZ depuis 2011. Le projet en cours cherche à renforcer la représentation des organisations démocratiques ainsi que la gestion des territoires des communautés autochtones et paysannes des régions de Cajamarca, Loreto, Amazonas et Piura. Il vise à répondre à 4 problématiques clés : le besoin de protection et de défense des droits humains, le renforcement des compétences des jeunes et des femmes, la gestion durable des territoires, la transformation des conflits.

Comment pouvons-nous penser à des stratégies de protection du territoire, de l'environnement ou des populations criminalisées sans nous occuper de cette réalité de violence que subissent les femmes en permanence? Réellement, avons-nous dépassé le simple registre du nombre des femmes dans les activités comme la manière d'appliquer la fameuse "approche de genre" ?

Sans la présence et le regard des femmes, la défense des autres droits me paraît stérile. Mais continuer simplement cette défense restreinte, tout en connaissant les innombrables abus, revient selon moi à avoir une attitude complice. Le moment est venu pour un questionnement critique du travail des défenseurEs des droits.

”



ASTM/KBL-Ecuador Studienreise 2009

## DANKE, CAMILLE

Ein großer Mensch ist von uns gegangen, mitten in seiner Rede am 16. Mai 2018 vor der Chambre zum neuen Naturschutzgesetz traf ihn der Schlag, drei Stunden später war Camille Gira tot. Für die ASTM war Camille ein Politiker, der globale Zusammenhänge sah und sich aktiv für Belange des Südens einsetzte.

Camille Gira war als Bürgermeister von Beckerich – wie die ASTM – 1995 Mitbegründer des Klima-Bündnis Lëtzebuerg (KBL) gewesen.

Ab dieser Zeit war für uns klar: Jedes Jahr im November hatte die ASTM einen Stand auf dem Dritte Welt-Tag in Beckerich, im gleichen Saal Nic Bosseler, wo jetzt Camilles Trauerfeier stattfand. Lange Jahre war er einer der Repräsentanten in der Cellule de Coordination des KBL; sein Wort hatte dort Gewicht. Ab 2004 saß er ein Jahrzehnt im Vorstand des Internationalen Klima-Bündnisses (KBI) – Saß? Nein, irgendwie kann man sich Camille nur stehend, voller „Action“ vorstellen, ein Energiebündel, das immer mit praktischen Vorschlägen diente, aber genauso konzentriert auch anderen zuhören konnte. Er trieb die Interessenvertretung der Gemeinden auf EU-Ebene und den Covenant of Mayors, ein Zusammenschluss von Gemeinden, die die Klimaziele der EU erreichen oder übertreffen wollen, voran.

Nach den Sitzungen des KBI-Vorstands genügte ein kurzer Blick, und es war klar: *„Mir ginn nach e Patt huelen“* – woraus dann meistens eine längere Einkehr mit heftigen politischen Disputen und schallendem Gelächter wurde. Camille war eigentlich immer gut drauf, ein positiver Pol in einer Gruppe. Ein Beispiel: Während der KBL-Studienreise 2009 in Ecuador fielen beim Reisebus auf holpriger Landstraße am gebirgigen Abhang der Anden die Lampen aus. Als der Beifahrer bei Anbruch der Nacht mit der Taschenlampe aus dem Seitenfenster heraus den Weg ausleuchten musste, drohte die Stimmung im Bus zu kippen. Doch Camille rettete sie mit seinem Situationswitz, bis alle doch noch heil das Hotel erreichten.

Er verließ den KBI-Vorstand, nachdem er -infolge der Wahlen von 2013 - Staatssekretär im Umweltministerium wurde. In seiner neuen Funktion blieb er weiterhin dem Klima-Bündnis verbunden, so zum Beispiel bei der Jahrestagung des Internationalen Klima-Bündnis 2014 in Luxemburg. Mit Votum Klima, dem NGO-Netzwerk, in dem die ASTM sich stark engagiert, gab es immer wieder intensive und fruchtbare Sitzungen, gemeinsam auch mit Umweltministerin Carole Dieschbourg, wo man zwar oft, „aber auch nicht immer“ einer Meinung war. Für Besucher von Partnerorganisationen der ASTM aus Amazonien hatte Camille immer Zeit: Beim Scheuenkino in Koerich im September 2017 sprach er gemeinsam mit Eriberto Gualinga zu den Zuschauern, und die vier Frauen aus Sarayaku traf er im November 2017 in den Räumen der ASTM – es sollte sein letzter Besuch bei uns sein.

Viele Politiker werden auf ihrem Weg nach oben glatt wie Kieselsteine – Camille nicht. Er behielt seine Kanten, er blieb seinen Überzeugungen von einer gerechteren und ökologischeren Welt treu; man konnte ihm vertrauen. Dabei wurde er nicht verbissen oder zynisch, sondern behielt immer seinen Humor und seinen Optimismus.

Camille, wir werden Dich vermissen – aber nicht im Kämmerlein trauern, sondern uns in Deinem Sinne weiter für eine solidarischere Welt einsetzen.



ASTM/KBL-Ecuador Studienreise 2009

Gespräch mit den Frauen aus Sarayaku in November 2017



ASTM/KBL-Ecuador Studienreise 2009

FAIRE LA DIFFÉRENCE

# LE CONSEIL COMMUNAL DE PÉTANGE FAIT UN DON DE 10.000 EUROS



Action Solidarité Tiers Monde (ASTM) s'est vu remettre récemment un chèque de 10.000 euros par le conseil communal de Pétange pour soutenir son partenaire ADECAP au Pérou. Merci pour ce don généreux !

Malgré l'amélioration globale des indicateurs sociaux au Pérou, la malnutrition chronique des enfants en-dessous de 5 ans reste un problème alarmant. Le projet en cours a comme objectif d'améliorer les conditions de santé et de nutrition via des formations en nutrition et pratiques sanitaires, ainsi qu'un meilleur accès aux services de prévention et de soins prénataux du service étatique. Il concerne 250 familles dans 10 communautés Quechuas.

## L'ACTEUR BRÉSILIEN PEDRO JOAO ZAPPA EN VISITE AU LYCÉE DES ARTS ET MÉTIERS (LAM)

**Petite devinette: Quel est le lien entre un cours d'anglais, le théâtre, le LAM, Pedro Joao Zappa, le Festival du Film Brésilien et l'ONG Action Solidarité Tiers Monde ?**

L'ASTM était cette année partenaire de la soirée de clôture du Festival du Film Brésilien qui a eu lieu le 9 mai avec la projection du film "Gabriel et la Montagne" au CNA à Dudelange.

A cette occasion, le jeune acteur Pedro Joao Zappa, en Europe pour le lancement de son film, était au Luxembourg. Nous l'avons emmené dans le groupe de théâtre anglais du professeur Mike Goergen du LAM.

L'acteur qui a démarré sa carrière au théâtre, n'a pas mis longtemps pour enthousiasmer les élèves. Une après-midi riche et vivante en échange avec son témoignage sur les conditions particulièrement difficiles des jeunes au Brésil et des conseils précieux pour les jeunes acteurs du LAM. Merci à touTEs !



La solidarité,  
le geste qui compte !



Faites votre don par virement ou  
directement via DIGICASH



CCPLLULL IBAN LU 76 1111 0099 9096 0000